Soeur Marie-Lys Nuville
Communauté de Toulouse

Lire le podcast

Évangile

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église - lundi

Jean 19, 25-34

En ce temps-là, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.
Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé, pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.
Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Méditation

L’eau de la vie

Jésus a soif. Ce n’est pas étonnant. Les efforts fournis lors du chemin de croix ainsi que les blessures infligées par la flagellation ont dû accroître cette irritation de la gorge sèche surtout si, depuis son arrestation la veille au soir, Jésus n’a ni mangé ni bu. Mais est-ce bien de cette soif que nous parle Jésus ? Est-ce vraiment de cette eau qu’il veut s’étancher ?

Souvenez-vous, quelques chapitres avant, lors de la rencontre au puits de Jacob, Jésus s’adresse à la Samaritaine et lui demande : « Donne-moi à boire » et presque aussitôt, il ajoute : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui lui aurais demandé, et il t’aurait donné l’eau vive ». En demandant à boire, Jésus veut qu’en retour, nous lui demandions nous-mêmes à boire. Il suscite ainsi notre soif de l’eau véritable, celle qui étanche toute soif : l’eau de l’Esprit Saint !

En demandant à boire sur la croix, Jésus devait donc attendre que quelqu’un lui dise, comme la Samaritaine, « Donne-moi de cette eau ». Qui pouvait la lui demander sinon Marie, sa mère ? Dans le secret de son cœur, elle qui se tient là et a déjà goûté l’eau de l’Esprit, devait l’implorer pour nous. Alors comme en réponse à sa foi et à sa prière, l’eau de la vie jaillit du cœur ouvert de Jésus et irrigue encore aujourd’hui toute l’Église.

Méditation enregistrée dans la studio de Radio Présence (Toulouse)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville